

Chez un seigneur voisin, vivoit dans les fers un certain *Eunus*, natif d'Apamée en Syrie. Après avoir été pris à la guerre, il avoit servi différens maîtres. Il étoit actif, vigilant, plein de feu, se vançoit d'avoir commerce avec les dieux, et de connoître leurs volontés, ce qui le faisoit consulter par ses compagnons de servitude. Les esclaves de *Damophile*, ayant formé un complot avec d'autres, vont trouver le Syrien et lui demandent si leur projet est agréable aux dieux et peut réussir. « Oui, répond l'oracle, pourvu que vous » vous hâtiez. » A ces mots, vingt mille bras secouent leurs chaînes. Le nom de *liberté* retentit dans toute l'île, et une multitude d'esclaves se rangent sous ses étendards. Heureux pour lors les maîtres qui avoient traité ces infortunés avec douceur ! Ils trouvèrent des défenseurs dans leurs foyers, pendant que les autres n'y trouvèrent que des bourreaux. *Eunus* prit le titre de roi, et signala le commencement de son règne par le supplice des deux époux, dont la fille fut traitée avec le plus grand respect. Il fit ensuite massacrer tous les habitans d'Enna, sur ce principe, qu'il ne peut y avoir de véritable union entre des hommes libres et des esclaves. Un nommé *Cléon*, natif de Sicile, vint le trouver avec cinq mille hommes ; d'autres lui amenèrent des corps considérables. Il se trouva bientôt à la tête de soixante-dix mille esclaves ; et s'il avoit réuni tous ceux qui s'étoient révoltés en différens endroits de l'île, il auroit pu en former une armée de deux cent mille hommes.

Toute cette troupe, après quelques succès, et même